



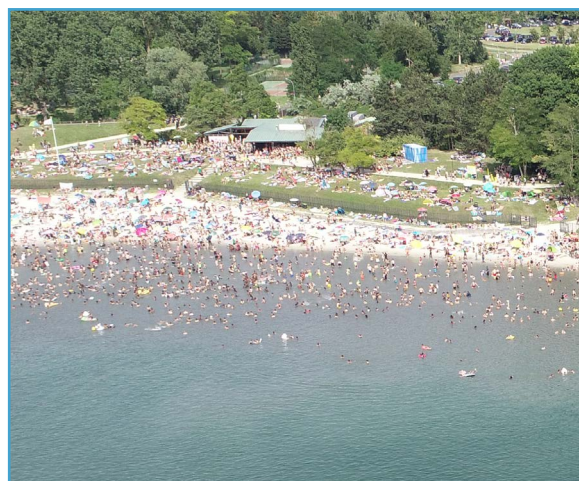
Un accès à la gare plus fluide, c'est appréciable quand on doit prendre le train ou le bus tous les jours. Un stationnement sécurisé pour les vélos, c'est peut-être la petite chose qui va inciter à délaissier sa voiture. Plus que les injonctions, ce sont les réalisations qui peuvent accroître l'usage des transports en commun.

Jean-Paul Michel

DANS CE NUMÉRO



Un nouveau parvis pour la gare de Bussy-Saint-Georges



Île de loisirs de Jablines : une oasis prisée

Un nouveau parvis pour la gare de Bussy

La rénovation du pôle gare de Bussy-Saint-Georges est entrée dans sa troisième et dernière phase : l'aménagement du parvis est.



Vue du parvis une fois réalisé - Crédit : cabinet d'architecture DNA

Depuis janvier, les pelleteuses s'activent à nouveau aux abords de la gare de Bussy-Saint-Georges. Les précédentes étapes de la rénovation s'étaient achevées en 2018 : mise en service d'une nouvelle gare routière par EpaMarne en janvier et ouverture d'escaliers d'accès en bouts de quais par la RATP en décembre.

Depuis lors, la réfection des rues adjacentes achevait de donner un coup de vieux au parvis situé côté est de la gare, qui lui, restait dans son jus. Certes, cet espace offrait toujours un vaste parc de stationnement pour les vélos mais son bitume sombre et les herbes en friche sur la dalle au-dessus des quais lui donnaient un petit air désuet.

Ceci sera bientôt de l'histoire ancienne : en fin d'année, le réaménagement complet de cette zone devrait être achevé. «On y retrouvera des fonctionnalités identiques au parvis ouest, à savoir accès dégagé vers la gare, bancs, abris vélos et consignes vélo sécurisées», expose Arnaud Diguët, directeur opérationnel d'EpaMarne. Néanmoins, si le parvis ouest comprend de vastes espaces de circulation piétons en raison des quais de bus qui le bordent, «il sera proposé une

part de végétation plus importante sur le parvis est, en privilégiant notamment des engazonnements dans les secteurs non circulés par les piétons en transit», précise Arnaud Diguët. Le piéton en transit, voilà celui pour qui l'aménageur se donne tant de mal. On pourrait aussi bien dire le cycliste en approche, le travailleur se rendant à la Défense ou encore l'élève scolarisé à Bussy-Saint-Georges. Un flux de 10 000 entrants par jour, sans compter l'habitant fréquentant les commerces alentours et le marché du square Vitlina. Un flux qui viendra de manière plus soutenue de l'est de la ville ces prochaines années en raison du développement du quartier du Sycomore et de l'aménagement de la zone d'activités de la Rucherie qui devrait générer plus de 3000 emplois en 10 ans. Le nouveau parvis prolongera ainsi de belle manière le parc du Génitoy pour les habitants et employés de ces nouveaux secteurs de la ville.

EpaMarne réalise la rénovation du pôle gare de Bussy-Saint-Georges en partenariat avec la ville et la RATP et la cofinance avec Île-de-France Mobilités et Marne et Gondoire pour un budget total de 9,8 millions d'euros.

Ça baigne à Jablines

L'île de loisirs attire les Franciliens à la recherche de fraîcheur et de loisirs nautiques.



Après deux ans de repli en raison de la pandémie, l'île de loisirs de Jablines est repartie fort cet été. «Nous comptabilisons près de 150 000 entrées payantes cumulées au 15 août, soit l'une de nos meilleures saisons estivales de ces 20 dernières années», note Cyrille Marchadour, son directeur général. L'explication pourrait se résumer en un mot : oasis. «Avec le très bon niveau d'ensoleillement et les périodes de canicule, les franciliens ont recherché l'eau et la fraîcheur». Des visiteurs qui ont pu profiter des deux plages et pratiquer les mêmes loisirs que les heureux vacanciers des bords de mer. «La fréquentation des activités nautiques a été exceptionnelle. Les plus prisées sont le paddle, les pédalos, le ski nautique, le kayak et le canoë.» Le tout dans une eau limpide dont la température a oscillé entre 24 et 26 degrés en juillet et août. Naturellement filtrée par le fond de cette ancienne sablière, l'eau de l'île de loisirs, d'une transparence remarquable, est également d'une excellente qualité : «les analyses sont très bonnes et ne révèlent

aucune cyanobactérie.» Outre les plages, le site comprend un vaste espace boisé à parcourir à pied ou en VTT. L'île de loisirs de Jablines-Annet s'étend sur 500 hectares et regroupe 12 plans d'eau dont le grand lac qui couvre 82 hectares. Ce qui en fait la deuxième plus grande des 12 îles régionales derrière Saint-Quentin-en-Yvelines (600 ha) mais devant Vaires-Torcy (350 ha).

Marne et Gondoire vous offre l'accès

En saison (du 1^{er} juin au 31 août et les deux premiers week-end de septembre), l'accès à l'île de loisirs est payant. Mais Marne et Gondoire prend en charge le prix de l'entrée pour ses habitants. Pour cela, des cartes d'accès nominatives sont remises en mairie sur présentation d'un justificatif de domicile et d'une photo d'identité. Il est possible de faire réaliser autant de cartes que de membres du foyer âgés de plus de 3 ans. L'entrée est gratuite pour les moins de 3 ans. L'île de loisirs est ouverte de 10 h à 18 h.

[Suivre les dernières actualités de l'île](#)



Photo Betül Balkan

Alberto Comé, luthier à Lagny

Cet artisan met son savoir-faire dans le travail du bois au service des musiciens et livre ses convictions sur les métiers manuels.

À Lagny, les ateliers de la Tannerie regroupent plusieurs artisans et artistes dans d'anciens locaux industriels. Dans la cour, où herbes folles et matériaux de récupération ont le droit de cité, se distingue l'enseigne d'un atelier de lutherie, dans le style de celles d'autrefois. Voilà qui ajoute au charme suranné des lieux. Une fois à l'intérieur de ce qui pourrait paraître une échoppe, on découvre des locaux clairs et fonctionnels au service de la restauration des violons, altos, violoncelles et contrebasses.

Alberto Comé, nous y accueille avec la plus grande simplicité. Commençons par le début : qu'est-ce que le violon ? «La famille du violon est née au 16^e siècle pour répondre aux exigences du contrepoint, un style de musique nouveau. Chaque taille d'instrument couvre une voix : soprano, alto, ténor et basse. Cela donne des mélodies différentes qui s'entrelacent. C'était très novateur à l'époque. Le violon est ensuite devenu très populaire car il se prête à tout type de musique.»

Mais Alberto Comé n'est pas musicien. Ce qui le passionne, c'est le travail méticuleux du bois pour obtenir le son juste, du sapin et de l'érable pour la plupart des instruments

en circulation. Ce jeune Italien a d'abord suivi une formation d'ébéniste et de lutherie dans son pays, à Crémone, puis à l'âge de 20 ans, est venu à Paris pour se spécialiser dans la réparation. Il a ouvert son atelier à Lagny en 2013 et y emploie désormais deux salariés. «L'essentiel de notre temps est consacré à la remise en état. Nous fournissons aussi des instruments d'étude : des produits d'usine que nous optimisons pour l'apprentissage, notamment pour le conservatoire de Marne et Gondoire. Nous rachetons également des instruments anciens à des particuliers pour les remettre en parfait état. Et enfin, nous faisons de la fabrication à la commande.»

Cette activité est pour Alberto Comé un choix de vie. «L'artisanat porte aujourd'hui un certain engagement : l'envie de créer de ses propres mains dans une société qui se mécanise et se numérise toujours plus. Retrouver le contact avec la matière, réutiliser l'ancien sont des aspirations de beaucoup de gens aujourd'hui. Au sein des ateliers de la Tannerie, être entouré de gens qui ont cette même vision crée une synergie, une force pour poursuivre et apprendre.» En effet, même si leurs domaines de création sont variés, les locataires des lieux partagent

ACTEUR DU TERRITOIRE

leurs méthodes. «Énormément de techniques sont communes à tous les métiers de l'artisanat que ce soit pour le vernissage, le moulage ou encore la sculpture», fait observer notre entrepreneur, qui en souhaiterait une meilleure reconnaissance. «Même s'ils ne sont pas comptabilisables, les savoir-faire artisanaux font partie de la richesse d'un pays.» Passéisme ? Peut-être. Mais on ne peut s'empêcher de penser, dans ce lieu autrefois d'industrie, à ces filières qui pour renaître aujourd'hui auraient tant besoin de compétences qu'elles ont laissé s'étioler hier au fil des délocalisations. Pas si surannés que cela, les ateliers de la Tannerie !



Photo Betül Balkan



Photo TU

Salarié de l'atelier, Kévin restaure une contrebasse.

BRIÈVEMENT

Îlot de fraîcheur

Comment créer des ombrages là où on ne peut pas planter d'arbres ? À Bussy-Saint-Georges, 10 structures de 5 mètres de haut ont été posées en juillet sur la Grand'Place (sous laquelle est aménagée un parking), déployant de larges armatures en matériaux composites sur lesquelles des plantes grimpantes commencent à pousser. Une initiative de la ville avec la société Urban Canopee (Champs-sur-Marne) pour lutter contre les îlots de chaleur. Le béton et autres matériaux minéraux ont la fâcheuse propriété d'emmagasiner la chaleur puis de la transmettre à l'air ambiant lorsque la température atmosphérique descend.



Photo TU

À VENIR

Les 4 heures de Montévrain

Dimanche 28 août

Que vous soyez adepte du footing de 30 minutes ou coureur de l'extrême, vous pouvez participer aux 4 heures de Montévrain. Cette course à pied originale, qui revient après deux ans d'interruption, aura lieu dimanche 28 août à 8 heures. Le parcours de 2,1 km s'effectue en boucle dans le parc des Frênes. Pendant 4 heures ? «Quand nous avons lancé l'épreuve en 2014, nous pensions que la majorité des participants choisiraient le relais en équipe, une formule qui nous permet de faire participer un maximum de monde, explique Emmanuel Thivent, de l'association Marne-la-Vallée Endurance, mais finalement la course attire aussi des coureurs individuels, qui préparent des ultratrails. Ils représentent à peu près la moitié des inscriptions.» Le mois d'août a été choisi car «le calendrier des courses est déjà bien rempli et en proposer une avant la rentrée est intéressant.» Entre 120 et 130 coureurs sont attendus. [Plus d'informations](#)



Fun Run 77 lors de la dernière édition



Val d'Europe Montévrain athlétisme

OÙ EST-CE ?

Dans quelle commune a été prise cette photo ? Envoyez-nous votre réponse !



Réponse du dernier numéro : Bussy-Saint-Georges, les bassins de la perspective à la française dans le parc de Rentilly, bassins dont Marne et Gondoire entreprend actuellement la restauration. Félicitations à Laurene Dorier, Françoise Pincemaille, et Jean-Paul Zita.

